

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
PUBLISHER.

COL. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET EDITEUR

H. BEGUE, JR.
GERANT.

Phone Main 3487

Rueaux: 520 rue Conti, entre Dé-
catur et Congress.

Entered as second-class mail matter, at the
Post-office at New Orleans, La., under Act of
March 3, 1879.

Prix de l'Abonnement
EDITION QUO IDIENNE.

| | |
|----------------------|------|
| pour les Etats-Unis— | 75 |
| 6 mois | 375 |
| 12 mois | 750 |
| 24 mois | 1500 |
| 36 mois | 2250 |
| 48 mois | 3000 |
| pour l'étranger— | 100 |
| 6 mois | 500 |
| 12 mois | 1000 |
| 24 mois | 2000 |
| 36 mois | 3000 |
| 48 mois | 4000 |

EDITION BEROMADAIRE.

| | |
|----------------------|------|
| pour les Etats-Unis— | 50 |
| 6 mois | 300 |
| 12 mois | 600 |
| 24 mois | 1200 |
| 36 mois | 1800 |
| 48 mois | 2400 |

EDITION DU DIMANCHE.

| | |
|----------------------|------|
| pour les Etats-Unis— | 90 |
| 6 mois | 540 |
| 12 mois | 1080 |
| 24 mois | 2160 |
| 36 mois | 3240 |
| 48 mois | 4320 |

Obligations achetées par une
banque.

La Whitney Central Trust and Savings Bank, a acheté 200,000 d'obligations de 5 pour cent, émises par le district de drainage du Bayou Paul, dans la paroisse Iberville. Ce district est composé de 80,000 acres de terre s'étendant du fleuve au-delà du chemin de fer "Yazoo and Mississippi Valley."

Comparutions de meurtriers.

Frank Woods, le cambrioleur qui a tué Thomas Tomeny, vendredi dernier, dans le café de ce dernier, au coin St. Thomas et Thalia, a comparu hier devant le juge O'Donnell. Il a plaidé non coupable et a été relâché sans peine d'un cautionnement. William Kiser qui a tué Fred Munch, mercredi soir, au coin Magnolia et Valmont, a également plaidé non coupable.

Ansel Beltran, 723 Toulouse, inculpé du meurtre de son épouse Lillian Beltran, le 1er septembre, a comparu hier devant le juge O'Donnell, de la première cour criminelle de cité, et fut arrêté à 466 renvoyé devant la Cour Criminelle de District, présidée par les juges Baker et Chrichton.

Le policier Comer donne un cautionnement.

"Beck" Comer, l'ancien policier qui a tué Sidney Bourgeois, et contre lequel a été déposée une accusation d'homicide, a été relâché sous un cautionnement de 1,000 dollars signé par Paul Dutel, épicer, au coin Decatur et St. Ann. Comer sera traduit aujourd'hui devant le juge O'Donnell.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

(Commencé le 27 juillet.)

Oiseaux de France

Grand Roman Inédit

Par

PAUL SEGNONZAC

Il pleurait.

Tu, mon boubouhomme, murmura le sergent dans sa moustache, tu n'es pas un bandit comme Gérard, c'est lui qui t'a perdu.

El tout haut, gardant encore sa voix sévère:

C'est trop laid que vous pleurez!

J'ai pleuré avant, répondit le malheureux. Je n'étais pas né pour commettre cette infamie, et je ne voulais pas être un traître... J'ai rencontré l'autre, celui que, tout à l'heure, vous appeleriez l'ami; il avait appris que j'étais criblé de dettes, il a tout... Il en a abusé, il m'a perdu...

Le sergent lui frappa sur l'épaule:

— Levéz-vous, et allez-vous-en!

vous dis que fait ce que je voulais, je reste me me regarde pas.

— Et vous ne me démarquez pas?

— Je ne sais pas qui vous êtes et ce que vous me demandez pas. Ces papiers

retournent demain où vous les avez pris, et nul ne connaîtra le voleur...

L'homme se dressa, blême et tremblant, il bégaya:

— Vous... vous...

Pas un mot! Je vous tiens, je veux que tout, c'est entendu. Je voulais les papiers, je les ai, et cela me suffit.

Ne méfiez pas, je vous fixerai à la date...

— Je comprends tout!

— Je suis perdu! Et je fai mérité...

— Je suis un misérable...

Décès de M. Agricole Armand.

Les funérailles de M. Agricole Armand, ancien planteur sucré, ont été célébrées, et très considérées de tous ceux qui le connaissaient, qui est mort à la demeure de son neveu, L. A. Bienville, 1510 Rue Arabella, ont eu lieu hier après-midi. M. Armand était né sur la plantation de son grand-père, J. B. Armand, dans la paroisse St. Jacques, le 22 novembre, 1842. Lorsque la guerre civile éclata, M. Armand quitta le collège à Bradstow, Ky., et s'installa dans un bataillon d'artillerie de l'armée confédérée. A la fin de la guerre, il gagna une de ses plantations sucrières, pendant un nombre d'années, et eut du succès. M. Armand laisse trois neveux: Emile Legendre, James Legendre et J. B. Armand.

Procès en dommages.

John Delord a intenté un procès en dommages pour \$8,000, hier matin devant la Cour Civile de District, contre la "Taxi-Cab Company," de la Nouvelle-Orléans. Le Lord déclare dans la pétition, avoir été renversé et grièvement blessé, le 1er octobre, 1915, par un taxi de la compagnie, au coin Canal et Bourbon.

Accusé de vol et puni.

Curts Ford, inculpé d'avoir enlevé \$1 dollars, à un camarade, s'apprête à l'Hôpital de la Charité, à ce moment devant le juge O'Donnell, de la première cour criminelle de cité. Il a été placé coupable, et a été condamné à 60 jours de prison.

EDITION DU DIMANCHE.

| | |
|----------------------|------|
| pour les Etats-Unis— | 90 |
| 6 mois | 540 |
| 12 mois | 1080 |
| 24 mois | 2160 |
| 36 mois | 3240 |
| 48 mois | 4320 |

Les abonnements sont invariably payés d'avance.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la poste, était comme suit:

| Heure— | Temperatura |
|----------|-------------|
| 7 a. m. | 76 |
| 9 a. m. | 79 |
| 11 a. m. | 72 |
| 1 p. m. | 72 |
| 3 p. m. | 78 |

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 14 septembre à la Nouvelle-Orléans:

| Heure— | Temp. Vent. Pluie |
|---------|-------------------|
| 7 a. m. | 76 NE 4 .0 |
| 7 p. m. | 81 NO 9 .0 |

Diner de famille.

Potage vert-pré. Langouste à la broche. Gigot braisé. Purée de lentilles. Chraufroid de bœuf. Gâteau de riz.

Chraufroid de bœuf. — Parer un bœuf, le faire avec une farce composée de champignons, céphalotes, chair à saucisses, fines herbes et foie du bœuf, le tout bien haché et bien mélange. Dresser le bœuf en passant les pattes de manière à lui donner la position du bœuf au repos. Le piquer de lard gras et le mettre à cuire dans une poêlonnière avec du vin blanc, un peu d'Arome Patrice, du thym, du laurier, de l'estragon, du céleri, des oignons et des carottes, un morceau de bœuf en cuil. et du pied de veau.

Le Duel au Sabre.

Dans le duel au sabre, dit quelqu'un supposez que d'un coup forcément vous enlèvez une jambe, commentaire pour rentrer chez soi?

— Eh bien, répond le dueliste, on te ramènera en couple...

Le Meurtre de M. FORTUNÉ JAUBERT

LE MEURTRE DE M. FORTUNÉ JAUBERT

Frappé au cœur d'une balle de carabine tirée par un nègre fugitif.

La victime se promenait en auto avec des membres de sa famille lorsque la mort le foudroya. — Les funérailles auront lieu ce matin. — Disparition d'une des figures les plus sympathiques de la colonie française.

La fin tragique et accidentelle de M. Fortuné Jaubert a profondément ému la population de notre ville. Sa mort, survenue d'une façon si inattendue et cruelle, laisse dans le désespoir une nombreuse famille et éveille toute les sympathies d'un grand cercle d'amis. M. Jaubert était un des commerçants éminents de la Nouvelle-Orléans, le chef de la maison d'importations Jaubert Frères, qui compte depuis longtemps parmi les firmes les plus honorables et anciennes de la ville.

La destinée voulut que M. Jaubert, passant en auto sur l'avenue St. Charles, au moment où la police et des citoyens armés poursuivaient le nègre qui avait blessé un conducteur de tramway. Une balle égarée le frappa en plein poitrine, et détermina la mort instantanée. Dans la voiture avec M. Jaubert se trouvaient Mme Clerc et leur fille Mme Clerc, et la sœur et la fille de Mme Clerc. Ces dames ne doutaient pas de l'affreuse réalité; voyant M. Jaubert s'effondrer en ayant en poussant un cri particulièrement creux et aigu, elles coururent à l'assistance. M. Jaubert fut transporté au Dr. Seymour Clay, qui fut aperçu se dirigeant à travers champs dans la direction de la voie ferrée Louisiana Railway and Navigation Company.

M. Jaubert était président honoraire de l'Union Française, et de l'Athénée Louisianais, et membre de la Société Française du 14 juillet et de plusieurs sociétés françaises de la ville. D'un caractère éminemment aimable et d'une courtoisie invariable, et d'une probité reconnue, M. Jaubert s'était fait une belle position dans le commerce et dans la haute société de la Nouvelle-Orléans. Il aurait atteint sa soixante-dixième année le mois prochain, et promettait une verte vieillesse car il était d'un tempérament robuste et portait beau pour un homme de son âge.

Il laisse une grande famille: sa veuve, née Baptiste Gibelin, deux frères, MM. Edouard et Ferdinand Jaubert, une sœur, Mme Clément Maurin, deux fils MM. Albert et Fortune Jaubert, et six filles, Mmes Albert P. Clerc, John W. Beyan, J. V. Dugan, S. M. Fuerich Jr., Mmes Irma et Octavia Jaubert. Les funérailles auront lieu ce matin à dix heures. Le convoi funéraire partira de la dernière résidence du défunt, au No. 2512 rue Magazine. Il aura un service funèbre à l'église St. Alphonse.

Après avoir attaqué le conducteur de tramway, Sébastien Milazzo, qu'il blesse à l'épaule et au bras, à coups de poing, il monte dans sa chambre. En passant devant celle de Gérard, il s'arrête, hésite et repart sa marche. — A quoi bon? J'ai mieux que ça à faire, c'est un autre qui l'exécutera! Il entre dans sa chambre, prit sa valise, redescendit au bureau de l'hôtel et réglera sa note et disparut.

Il était temps, fatigued'attendre son homme qui n'arrivait pas. Gérard avait quitté sa chambre, il descendait l'escalier. — Où n'est pas venu pour moi? Si, monsieur, et comme vous n'avez pas de temps à perdre, je vous envoie cette personne qui le menaçait, et comme vous étiez sorti...

— Vous ne recommanderez pas! — Oui, je vous le jure. — Et vous rachèterez ça en servant la France de toutes vos forces!

— Oui, de toutes mes forces! — C'est bien. Allez! L'homme s'en alla, courbée, écrasée.

Une minute encore, le sergent resta à réfléchir; puis ayant fait disparaître dans sa poche la précieuse enveloppe, il monta dans sa chambre. En passant devant celle de Gérard, il s'arrête, hésite et repart sa marche. — A quoi bon? J'ai mieux que ça à faire, c'est un autre qui l'exécutera! Il entre dans sa chambre, prit sa valise, tandis qu'il réglait sa note, et partit.

— Où allait-il? Il s'ignorait encore. Il sauta dans un fiacre qui passait et donna la première adresse qui se présente à son esprit.

— Je suis monsieur Gérard... — Parfaitement, lui répondit-on.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

plusieurs raisons que nous n'avons ni le loisir, ni la place de discuter ici. Même si cet Etat triomphant surgit sur les vestiges de l'ancien empire danubien, il n'aura plus rien de commun avec celui-ci. Il ne sera pas figure de grande puissance dans le monde, n'atteignant même pas le chiffre de trente millions d'individus. Il ne pourra en revanche aucun rêve impérialiste, puisqu'il sera enveloppé d'Etats balkaniques dont la vigueur de certains aura doublé. Il ne consacrera aucune suprématie germano-magyar, car, de ses trois sections, la Bohème sera la plus riche, la plus laborieuse, la plus ouverte à la civilisation moderne. Il ne visera plus à dominer l'Adriatique, tout accès direct sur cette mer lui interdit.

Trois Etats séparés ou un Etat triomphant de dimensions médiocres; voilà ce qui subsistera devant de l'empire des Habsbourg, si l'on consulte les vestiges de l'ancien empire austro-hongrois. Seuls pourront regretter la vieille Autriche-Hongrie, qui